

## Le **hoc aliquid** de l'Individuation.

**Individuation** : E. Gilson, *Histoire de la Philosophie*, 1984, p. 203-204.

"En réalité, nous n'avons plus guère le choix, étant donné le point où notre discussion nous a conduits ; si l'individuation ne résulte ni de la matière seule ni de la forme seule, elle ne peut résulter que de la conjonction de la matière et de la forme. Il en est de cette conjonction, par laquelle chaque principe s'empare de l'autre et se l'approprie, comme d'un sceau et de la cire sur laquelle il s'imprime. Cette impression fait apparaître une multitude de sceaux sur une cire primitivement une, et ni le sceau n'aurait pu se multiplier sans la cire, ni les parties de la cire devenir numériquement distinctes sans les multiples impressions du sceau qui sont venues la différencier. Que si l'on veut pousser plus loin encore la précision et déterminer quelle est la cause principale de l'individuation, de la forme qui spécifie ou de la matière qui reçoit le nombre, nous répondrons qu'un individu est **hoc aliquid** ; il est **hoc**, c'est-à-dire un être particulier auquel se trouve assignée une position déterminée dans le temps comme dans l'espace, et il le doit à sa matière ; mais il est aussi **aliquid**, c'est-à-dire une essence définissable et saisissable par la pensée comme spécifiquement distincte des autres, et c'est à sa forme qu'il le doit. À la matière, la forme doit d'exister, puisqu'elle ne saurait subsister à part ; à la forme, la matière doit l'acte même qui définit son indétermination et l'actualise ; c'est donc bien de la conjonction de ces deux principes que surgit l'individu créé<sup>1</sup>. Conclusion logique et que rendait inévitable le souci, constant chez s. Bonaventure, de conférer à l'individu comme tel le maximum de distinction et de stabilité. En confondant l'individualité avec la substance même, il lui subordonne les accidents de temps et de lieu dont on prétendait les faire sortir. Les âmes chrétiennes, pas plus que les natures angéliques, ne s'accommodent de l'individualité accidentelle que leur concéderait un aristotélisme rigoureux ; le Christ n'est pas mort pour sauver l'espèce puisque, comme le Christ de Pascal, celui de s. Bonaventure pourrait dire à chacune d'elles : "Je pensais à toi dans mon agonie, j'ai versé telles gouttes de sang pour toi<sup>2</sup>."

La suite du texte de E. Gilson continue sur la notion de personne.

Frère Michel Caille, franciscain – le 4/9/2016.

○\*○\*○\*○

---

<sup>1</sup> 2S, d3, p1, a2, q3, resp. (2, 109-110) ; 2S, d18, a1, q3, resp. (2, 441b).

<sup>2</sup> C'est pourquoi s. Thomas lui-même, malgré son désir de maintenir intact le principe aristotélicien de l'individuation par la matière, enseigne corrélativement que la matière individuante n'est là qu'en vue de la forme individuée, cf. *Le Thomisme*, p. 272, n. 1.